

Courage

Dossier Gaza

Une génération
sous blocus

Entretien

Les effets de la guerre

Legs et héritages

Réponses aux questions
les plus fréquentes



Terre des hommes

Aide à l'enfance.



©Tdh/J. Tigani

Tour d'horizon

- Le Liban face à une triple crise
- Tdh reste en Afghanistan pour soutenir les enfants
- Tdh gagne le prix populaire du *World Justice Challenge*



©Tdh/Samar Abu Elouf/Fairpicture

Dossier: Les enfants de Gaza, une génération sous blocus

La plupart des enfants palestinien-ne-s de moins de 15 ans qui vivent dans la bande de Gaza n'ont jamais vu le monde extérieur. Le blocus, la pauvreté et les violences mettent à mal leurs conditions de vie. Quand est-ce que ces enfants pourront vivre comme les autres ?



©Tdh/Samar Abu Elouf/Fairpicture

Parole à

Ola Elhessy, collaboratrice de Tdh à Gaza. Immédiatement après le cessez-le-feu en mai 2021, elle a rencontré des familles affectées par le conflit pour comprendre leurs besoins.



©Tdh/J. Lob

Focus

Comment rédiger un testament ? Qui peut hériter ? Maître Buffat, notaire dans le canton de Vaud, répond à vos questions.



©Tdh/J.-L. Marchina

Agenda

Soutenez les enfants dans le monde lors de la Journée internationale de l'alimentation ou en achetant une édition spéciale de crayons Caran d'Ache !

Chaque enfant dans le monde a le droit d'être un enfant, tout simplement.

Nous aspirons à un monde où les droits des enfants, tels que définis dans la Convention relative aux droits de l'enfant, sont toujours respectés. Un monde où les enfants peuvent grandir à l'abri du danger et devenir les acteurs et les actrices du changement qu'ils et elles souhaitent voir dans leur vie.

Rédaction et réalisation

Resp. édition : Cécile Kirwan
Rédactrices : Tatjana Aebli, Isabel Zbinden
Graphisme et mise en page : Angélique Bühlmann
Reportage à Gaza réalisé avec le soutien de Huda Alawadi et Ola Elhessy.

Diffusion

Parution : 4 fois par an
Tirage : 120'000 exemplaires en allemand, français et italien
Impression : Stämpfli AG



imprimé en suisse

Changements d'adresse

T +41 58 611 06 11, donorcare@tdh.ch

Courrier des lecteurs

redaction@tdh.ch

Photo de couverture

©Tdh/Samar Abu Elouf/Fairpicture



Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne
T +41 58 611 06 66, E-mail : info@tdh.ch
www.tdh.ch, CCP : 10-11504-8



Khitam Abuhamad
Responsable du bureau
de Tdh à Gaza

©Tdh

Vivre à Gaza

La vie à Gaza est très difficile. Les enfants sont constamment exposés à la violence et aux hostilités. Ils font face à des obstacles qui les empêchent souvent de recevoir une éducation de qualité et beaucoup d'entre eux travaillent pour soutenir leurs familles. Les habitants de Gaza vivent dans une pauvreté extrême, plus de la moitié d'entre eux sont au chômage. Les enfants paient le prix fort de l'instabilité politique qui règne ici.

La résurgence des violences en mai dernier est venue s'ajouter à cette crise chronique. Soixante-six enfants ont perdu la vie, ce qui représente un quart des personnes décédées. Cinq cent quarante enfants ont été blessés. Les enfants qui ont assisté à la destruction de leurs maisons, entendu des frappes aériennes et vu des attentats à la bombe souffrent également de détresse psychologique. Ils font des cauchemars, certains se détachent émotionnellement et d'autres s'isolent socialement.

« Nous faisons de notre mieux pour que ces enfants puissent vivre une vie normale, comme tant d'autres enfants. »

Pour permettre à ces enfants de se rétablir et de s'épanouir, d'avoir accès à une éducation, à des services de santé de qualité, et de profiter d'une enfance sans violence, il est crucial que nous les aidions non seulement à travers un soutien d'urgence, mais aussi sur le long terme. Nous faisons de notre mieux pour que ces enfants puissent vivre une vie normale, comme tant d'autres enfants.

Quand vous touchez la main d'un enfant travailleur lors de sa première participation aux activités de Tdh, vous avez la sensation de serrer la main d'une personne qui a passé des années sur les chantiers. Après quelques mois, vous touchez à nouveau sa main et vous sentez la main d'un enfant. C'est ainsi que je vois l'impact de notre travail. Nous changeons la vie de ces enfants en leur offrant l'opportunité de reprendre leur éducation. C'est si important à Gaza. En leur offrant une éducation de qualité, nous les soutenons dans la construction de leur avenir. Un avenir en paix, nous l'espérons.

Khitam Abuhamad



Venir en aide aux enfants, c'est aussi...

Faire un don

www.tdh.ch/donner
CCP 10-11504-8
058 611 06 11

Devenir bénévole

Soutenez-nous en rejoignant
un groupe dans votre région :
benevolat@tdh.ch, 058 611 06 76

Rejoindre nos communautés

 www.tdh.ch/newsletter
 www.facebook.com/tdh.ch
 www.twitter.com/tdh_ch
 www.instagram.com/tdh_ch

Le Liban face à une triple crise

Le 4 août dernier marquait le premier anniversaire de l'explosion qui a détruit le port de Beirut au Liban. Le pays fait toujours face à une série de crises : la lutte contre la propagation du COVID-19, la réhabilitation de la zone portuaire à la suite de l'explosion, et un déclin économique et social. Le taux de chômage et la pauvreté ne cessent de s'accroître, laissant de nombreuses familles avec très peu de ressources. Selon l'Unicef*, un tiers des enfants se couchent avec la faim au ventre. 77% des foyers n'ont pas suffisamment de nourriture. Cette précarité pousse la population à adopter des mécanismes de survie négatifs, comme interrompre l'éducation de leurs enfants pour les envoyer travailler ou marier les jeunes filles pour alléger le poids financier de la famille. Avec notre partenaire local INSAN, nous avons aidé en un an plus de 3600 parents et enfants à subvenir à leurs besoins. Nos équipes leur ont apporté un soutien à la fois matériel, financier et psychologique. « *Les parents et les enfants avaient à nouveau des pensées positives, se sentaient mieux et avaient une meilleure estime de soi* », rapporte Jelena Vujanovic, coordinatrice des programmes de Tdh au Liban.



Vos messages sont arrivés auprès des enfants du Liban !

L'année passée, beaucoup d'entre vous avaient répondu à notre appel : dessiner ou écrire des cartes postales pour que nous les transmettions ensuite aux enfants affecté-e-s par l'explosion à Beirut. Le COVID-19 a retardé l'action, mais notre équipe a finalement pu distribuer vos messages de solidarité.



Découvrez les sourires en photos



Tdh reste en Afghanistan pour soutenir les enfants et leurs familles



Dès le début du retrait des troupes américaines, les talibans ont lancé une offensive militaire. Mi-août, ils avaient repris le contrôle du pays. En quelques mois, plus de 250'000 Afghan-e-s ont fui leur foyer à la recherche d'un lieu sûr. 80% des déplacé-e-s sont des enfants et des femmes. Terre des hommes est présente en Afghanistan depuis 1995 et a une longue expérience dans ce contexte. Une équipe d'urgence est présente à Kaboul pour évaluer les besoins les plus urgents de la population et continuer à soutenir les enfants déplacé-e-s et leurs familles. Jezerca Tigani, responsable des opérations pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, rapporte : « *L'Afghanistan est un pays avec une triste histoire. J'ai rencontré des gens merveilleux. Ses enfants méritent un avenir et nous pouvons toutes et tous jouer notre rôle pour le construire.* »

*Source : www.unicef.org/lebanon/media/6541/file

Le public applaudit notre projet de justice pour les enfants



Vous avez été nombreuses et nombreux à voter en faveur de notre projet pour la libération des enfants en détention. Grâce à votre soutien, nous avons pu remporter le prix du vote populaire du *World Justice Challenge*, une compétition internationale dans le domaine de la justice et du droit. La condition des enfants en prison dans le monde s'est aggravée avec la pandémie de COVID-19. Grâce à notre travail de plaidoyer auprès des ministères, 1240 enfants de plus de dix pays ont bénéficié de mesures alternatives à la prison ou d'une libération accélérée en 2020. Nos travailleurs et travailleuses sociales les ont ensuite accompagné-e-s dans leur réintégration. Nous continuons nos efforts pour une justice pour et avec les enfants – notamment à travers l'organisation d'un prochain congrès mondial en novembre 2021 sur le thème de la non-discrimination.



Le projet en vidéo :

www.tdh.ch/accelerate-release-children
(en anglais)

Podcast *The Field* : Rencontre avec une psychologue au Liban



Leen Farhat travaille comme psychologue pour Terre des hommes au Liban. Elle nous parle de son quotidien et de ses défis dans un pays sous tension politique et économique.

www.tdh.ch/podcast (en anglais)

Vidéo : Combien d'enfants en détention souffrent de handicaps neurologiques ?



Les enfants placé-e-s dans des systèmes de justice pénale sont plus susceptibles de souffrir de handicaps neurologiques. En recevant du soutien dès le début, ils et elles seront moins à risques d'entrer en conflit avec la loi.

www.tdh.ch/detention-handicaps-neurologiques

#CovidUnder19: Les droits de l'enfant dans l'univers digital



En temps de pandémie, l'accès à internet permet aux enfants de poursuivre leur éducation et de rester en contact avec leurs ami-e-s. Mais il peut aussi représenter un risque. #CovidUnder19 révèle de nouveaux chiffres et partage des expériences vécues par des enfants à travers le monde.

www.tdh.ch/covidunder19-digital



Les enfants de Gaza : une génération sous blocus

A Gaza, la plupart des enfants de moins de 15 ans n'ont jamais vu le monde extérieur. Le blocus imposé a mis à mal leurs conditions de vie. En raison de la pauvreté, les enfants travaillent au lieu d'aller à l'école. Les restrictions liées au COVID-19 et les violentes confrontations de mai 2021 ont augmenté leurs souffrances psychologiques. Quand est-ce que ces enfants pourront vivre comme les autres ?

En mai dernier, les Gazaouis se préparaient aux festivités de l'Aïd, après le Ramadan, lorsque les premières bombes sont tombées. Mahmoud*, un adolescent de 15 ans, était chez lui avec sa famille. A travers leur toit en tôle, il a vu les flammes des explosions. « *On était terrifiés lorsqu'on a vu la lumière des roquettes. On est descendus dans l'appartement de mon grand-père, où on est restés jusqu'à ce que le calme revienne et qu'ils annoncent une trêve. J'avais peur et je n'avais pas envie de remonter.* »



Asmaa Abu Reida aide les enfants à exprimer leurs sentiments à travers le dessin dans un des centres de protection.

Après onze jours de conflit et de nombreux appels de la communauté internationale, un cessez-le-feu est entré en vigueur. En collaboration avec trois organisations partenaires locales qui couvrent l'ensemble de la bande de Gaza, les équipes de Terre des hommes (Tdh) ont organisé des soins psychologiques d'urgence, des séances de conseil et d'orientation, des activités récréatives pour les enfants et distribué des articles d'hygiène aux familles les plus touchées.

Asmaa Abu Reida travaille pour une organisation partenaire de Tdh dans l'un des quatre centres de protection de l'enfance. Elle explique : « *Nous sommes dans une zone frontalière. Le stress et la peur sont omniprésents. Nous aidons les enfants et leurs parents à surmonter leurs traumatismes psychologiques. Avec les parents, nous cherchons comment accompagner les enfants qui traversent des situations de crise ou qui sont confrontés à la guerre. Je les aide à interpréter les signes qui montrent qu'un enfant a besoin de consulter un spécialiste.* »

La mère de Mahmoud a participé à ces activités et raconte : « *La guerre a eu un impact psychologique sur tout le monde. J'ai appris à m'occuper de mes enfants dans ces moments difficiles et à les reconforter. Je leur ai apporté des crayons de couleur et je leur ai demandé de dessiner pour qu'ils puissent oublier leur peur.* »

Les enfants apprennent à exprimer leurs sentiments

Des centaines de familles ont perdu leur maison et plus de 100'000 personnes ont été déplacées. Beaucoup d'enfants font des cauchemars, ont peur ou souffrent de troubles du comportement. La mère de Mahmoud s'inquiète pour les enfants de Gaza : « *Ils donnent l'impression d'être des adultes, pas des enfants, parce qu'ils ont souffert et ont été témoins de la guerre.* »

Dans les centres de protection de l'enfance, Tdh et ses partenaires créent des espaces protégés où les enfants peuvent discuter de leurs problèmes et les surmonter à travers des activités psychosociales en groupe ou des séances de conseil individuelles. Les séances traitent de sujets différents.

< Une jeune fille contemple la rue depuis son appartement détruit.

Egypte

Israël

Jordanie

Bande de Gaza

Cisjordanie



^
Mahmoud (à gauche) et Zahra (à droite) avec leur frère et leur mère devant leur maison.

Par exemple, comment se débarrasser de sentiments négatifs, comment gérer la peur ou la tristesse, comment surmonter une situation difficile. Chaque enfant est suivi-e en fonction de ses besoins et selon son parcours de vie. Zahra*, la sœur de Mahmoud, a 13 ans. Elle sourit : « *Je suis heureuse quand je participe aux activités. J'ai appris à ne pas garder les choses pour moi. Asmaa nous a appris à tout dire et à ne pas cacher nos sentiments.* »

Le travail des enfants

Les tensions politiques mêlées au blocus et à la crise sanitaire ont des répercussions dramatiques sur la situation

économique de la bande de Gaza. Plus de la moitié de sa population est au chômage et vit sous le seuil de pauvreté. Le confinement – qui s'est ajouté à cette grande précarité – a contribué à augmenter les problèmes domestiques et sociaux. Huda Alawadi, chargée de projet à Tdh, explique : « *Gaza est toujours dans une situation d'urgence. Nous n'avons pas encore trouvé la paix. A cause du COVID-19, de nombreux parents ont perdu leurs revenus. Nous avons vu une augmentation du travail des enfants parce que les parents les poussent à travailler.* » Les familles commencent à dépendre de ce revenu supplémentaire, ce qui prive les enfants de

leur droit à l'éducation, au jeu et à une vie épanouie. Nous côtoyons des enfants qui doivent travailler, qui ont abandonné ou risquent d'abandonner l'école. Certain-e-s subissent des violences. Nous les aidons à surmonter leurs difficultés et à améliorer leur niveau scolaire afin qu'ils et elles puissent retourner à l'école ou commencer une formation professionnelle.

Le père de Mahmoud n'avait pas de travail et ne recevait qu'une petite aide du Ministère du Développement social. A l'école, l'adolescent était victime de harcèlement. Au lieu de poursuivre ses études, Mahmoud a voulu aider son père en travaillant. Il ne suivait plus les cours et passait la plupart de son temps dans la rue pour collecter et vendre des canettes en aluminium et du plastique, dans le but de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Peu à peu, il est devenu agité, désobéissant et révolté. Sa relation avec son père était conflictuelle et il se montrait agressif envers ses frères et sœurs. Ses enseignant-e-s ont remarqué que ses absences se multipliaient et qu'il était moins motivé. Il a finalement échoué son année scolaire.

Sa mère a entendu parler de l'association partenaire de Tdh et a pris contact avec des travailleuses sociales pour leur raconter l'histoire de Mahmoud. Celles-ci l'ont convaincu de l'import-



Le ressenti d'une collaboratrice sur place

Huda Alawadi, chargée de projet Tdh

Lors de la dernière escalade de violences en mai 2021, 66 enfants sont mort-e-s à Gaza, 540 ont été blessé-e-s. Des centaines de maisons ont été touchées. Huda explique : « *Jusqu'à présent, les gens n'ont pas pu évacuer le stress des dernières violences. La population civile était visée. C'étaient des jours très difficiles, même pour les psychologues ou les enseignants. Nous avons eu des bombardements toute la nuit. Nos maisons ont été démolies. Par exemple, je vis dans une des rues principales de Gaza, où trois grands bâtiments ont été détruits. Chaque jour, on passe devant, on les regarde et on pense aux personnes qui ont été tuées. Nous aurons besoin de plus de temps pour nous en remettre.* »

tance de terminer ses études. Sa mère raconte fièrement : « *Après avoir passé du temps avec les travailleuses sociales, il a retrouvé une certaine motivation et m'a dit : 'Maman, je ne veux plus travailler, je veux faire des études pour être enseignant.' J'ai été surprise !* » Après cela, Mahmoud est retourné à l'école.

Continuer d'apprendre malgré le COVID-19

Pendant le confinement imposé par les restrictions sanitaires, les écoles ont essayé de s'adapter en organisant des cours à distance, à l'aide de supports digitaux. Mais la plupart des familles n'ont pas les moyens d'acheter des smartphones et n'ont pas suffisamment d'électricité pour suivre les cours. Gaza ne dispose que d'une seule centrale et dépend d'Israël pour la majeure partie de son approvisionnement en électri-

cité. Pendant la guerre, il n'y avait de l'électricité que durant trois à quatre heures par jour, ce qui a conduit à un décrochage scolaire important.



« Asmaa nous a appris à tout dire et à ne pas cacher nos sentiments. »

Zahra*, 13 ans

« *Pour renforcer l'accès à l'éducation, Tdh a imprimé du matériel pédagogique développé par le Ministère de l'Éducation et l'a distribué aux enfants vulnérables n'ayant pas accès à internet* », explique Huda. Les portes des quatre centres de protection ont également été ouvertes aux enfants qui avaient besoin de soutien, en respectant les mesures sanitaires liées au COVID-19. Zahra avait l'habitude de noter ses questions puis venait au centre : « *Je faisais l'école sur un téléphone portable, mais je ne comprenais pas toujours tout car quand il n'y avait pas de connexion internet, je ne pouvais pas terminer mes leçons. Les enseignants du centre nous expliquaient ce que nous avions manqué et répondaient à nos questions. Je suis contente qu'ils aient pu m'aider.* »



Mahmoud (au milieu) participe à une séance psychosociale dans un des centres de protection.



^ ^
 Les enfants jouent dans la rue ou chez eux, des endroits pas toujours sécurisés où ils et elles peuvent être exposé-e-s à des dangers.

Améliorer les relations familiales

Mahmoud a également suivi des sessions qui ont pour but d'améliorer les relations entre les enfants et leurs familles. « Au cours de ces séances, nous avons essayé d'impliquer Mahmoud dans des activités et l'avons chargé d'animer certains jeux afin de renforcer son estime de soi et de lui permettre d'exprimer ses sentiments et ses opinions. Lors d'une séance de méditation, il a remplacé ses idées négatives par des pensées positives. Nous avons élaboré un plan avec lui et sa famille sur la façon dont son temps pourrait être organisé pour favoriser ses études et son avenir », explique Asmaa.

Ses sœurs et son frère ont également bénéficié d'un soutien psychologique. Zahra raconte : « Avant d'aller au centre,

je me disputais avec mes frères et sœurs, et on se donnait des coups. Aujourd'hui, on a une bonne relation. » Il y a également moins de problèmes entre Mahmoud et son père. Ce dernier a emprunté de l'argent et a acheté un âne. Il gagne maintenant assez pour que Mahmoud ne doive pas travailler.

A la fin de l'année scolaire, Mahmoud a obtenu son certificat. Il était très heureux et a couru à la maison pour l'annoncer à sa mère : « Tu vois maman ? Voici mes notes, je veux réussir. » Sa mère est soulagée : « Mahmoud n'était pas comme ça avant, maintenant il s'exprime ! » Asmaa conclut : « C'est tellement agréable lorsque vous aidez un enfant avec une activité simple et qu'un large sourire se dessine sur son visage. Et quand une mère vous dit qu'elle aurait aimé vous rencon-

trer plus tôt, que le comportement de son fils a beaucoup changé et qu'il a surmonté ses problèmes. »

Chaque année, dans la bande de Gaza, Tdh aide environ 200 enfants à réintégrer l'école ou à suivre une formation professionnelle. Les travailleuses et travailleurs sociaux et les enseignant-e-s s'occupent ensuite de les suivre, à la maison ou à l'école. Nous leur fournissons également des uniformes et du matériel scolaire, ainsi qu'une aide financière pour éviter que les enfants ne retournent travailler.

Dessiner leur avenir

Bien qu'exposé-e-s au blocus, à la destruction de leur environnement et à la perte d'êtres chers, les enfants et les familles continuent à tisser des rela-

800 enfants

ont suivi des activités récréatives après la guerre

1730 filles

et femmes ont reçu des articles d'hygiène de première nécessité après la guerre

200 enfants

réintègrent l'école ou suivent une formation professionnelle chaque année

tions, à trouver des solutions à leurs problèmes et à rêver d'un avenir meilleur. Mahmoud témoigne : « *La guerre nous a rendus tristes. On est venus ici pour étudier et pour passer du bon temps. Je parle de mes sentiments à la travailleuse sociale. Le centre est comme une maison pour moi.* » Elle-même maman, Asmaa sensibilise les parents : « *Nous devons écouter nos enfants, entretenir avec eux une relation positive et les prendre dans nos bras, qu'ils soient bons à l'école ou non, qu'ils soient malades ou non. Il est toujours important de leur faire sentir que nous nous soucions d'eux et que nous les aimons, que ce soit par un mot ou par un geste d'affection.* » Cet amour incon-

ditionnel leur permet de prendre confiance en eux. La confiance dont ils ont besoin pour ne pas arrêter de rêver.

« Nous devons écouter nos enfants, entretenir avec eux une relation positive et les prendre dans nos bras. »

Asmaa Abu Reida qui travaille dans un centre de protection

Le rêve de Mahmoud est de devenir comme son professeur de mathématiques, « *parce qu'il est instruit et enseigne aux autres. C'est une personne*

respectueuse. Je souhaite que l'avenir soit totalement différent et avoir davantage confiance en moi ». Huda, la chargée de projet, ajoute : « *Nous encourageons les enfants à participer, à prendre confiance et à nous dire ce qu'ils et elles pensent. Nous mettons l'accent sur l'éducation pour les protéger. Nous rappelons toujours aux enfants : Vous êtes le pouvoir de Gaza, terminez votre scolarité. Avoir une formation vous permettra de définir vous-mêmes votre avenir.* »

Tatjana Aebli

*Les prénoms ont été changés pour le respect de la vie privée.



Avec votre don, nous pouvons par exemple

CHF 50.-

réintégrer un·e enfant à l'école

CHF 80.-

organiser des activités psychosociales pour cinq enfants pendant un mois

CHF 260.-

soutenir les besoins de base d'une famille pendant un mois

Pour faire un don, veuillez utiliser le bulletin de versement de la lettre ci-jointe ou l'une des possibilités décrites en page 3.

Ola Elhessy, responsable du suivi et de l'évaluation à Gaza

Ola Elhessy a rejoint l'équipe de Terre des hommes à Gaza en avril 2021, juste avant l'escalade des violences. Immédiatement après le cessez-le-feu, elle est allée à la rencontre des familles affectées par le conflit pour identifier leurs besoins. Elle nous parle des effets de cette guerre sur les enfants et leur bien-être.



Comment avez-vous vécu l'escalade de violences en mai ?

Comme dans la plupart des pays arabes, nous nous préparions à la célébration de l'Aïd à la fin du Ramadan. Malheureusement, nous sommes passés de la joie à la guerre, sans transition. Nous avons entendu les bombes et vu les maisons détruites, les routes et les infrastructures endommagées autour de nous. Nous n'avions pas accès à l'eau potable, pas de contacts avec les autres. Nous avons peur de mourir, peur que notre maison soit touchée. Nous n'avons pas encore retrouvé le sommeil. Nous pensons toujours à la vie et à la mort. La situation est déjà très difficile pour nous, les adultes, alors imaginez ce qu'il en est pour les enfants.

Quel était votre rôle à Tdh après la guerre ?

Dès l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, j'ai rencontré les familles touchées par le conflit pour identifier leurs besoins et adapter nos activités à la réalité du terrain. Elles ont demandé de l'aide pour couvrir leurs besoins de base comme la nourriture et l'eau, des articles d'hygiène et des vêtements. Les enfants ont demandé des jouets, ce que Tdh a fourni. Ils ont besoin de vivre leur enfance ! Je suis fier d'avoir proposé quelques-unes des premières distributions et activités mises en place. Offrir aux familles un soutien basé sur leurs besoins est le service le plus important que nous puissions leur rendre.

De quoi la population a-t-elle le plus besoin ?

Beaucoup ont vu leur maison totalement ou partiellement détruite. Il est crucial d'apporter un soutien psychosocial à ces personnes et à leurs enfants. Une mère m'a dit que son enfant s'était arrêté devant sa porte, refusant d'entrer car il ne voulait plus vivre dans sa maison de peur qu'elle soit bombardée. Certains enfants craignent le bruit des avions car ils pensent que la guerre va recommencer. Mon principal objectif est de leur apporter du soutien. A Gaza, les enfants souffrent du blocus, certains n'ont pas de projets pour leur avenir. Ils ont besoin de quelque chose qui les rende heureux. En leur offrant un simple ballon, vous leur donnez le droit de jouer. Pouvez-vous imaginer la joie que cela leur procure ?

Que souhaitez-vous pour ces enfants ?

J'espère que nous parviendrons à les libérer de ces terribles souvenirs et de leurs sentiments négatifs face à la dernière flambée de violence. J'espère les voir rire et sourire à nouveau, se sentir en sécurité dans les rues et à la maison. J'espère qu'ils pourront à nouveau jouer sereinement et qu'ils n'auront plus peur. Tout ce dont ils ont besoin, c'est d'un endroit sûr pour pouvoir grandir et s'épanouir.

Propos recueillis par Tatjana Aebli

« Tout ce dont les enfants ont besoin, c'est d'un endroit sûr pour pouvoir grandir et s'épanouir. »



Photos ©tdh/Samar Abu Elouf/Fairpicture

« Il n’y a pas d’âge pour s’occuper de son testament. »

Les legs et héritages représentent une source de financement privilégiée de notre Fondation. Ces précieuses donations soutiennent le développement de nouveaux projets et nous donnent la liberté d’investir là où les besoins sont les plus importants. La question de son propre testament reste souvent délicate. Maître Didier Buffat, notaire dans le canton de Vaud depuis plus de 25 ans, brise la glace.



Maître Didier Buffat,
notaire à Nyon

Maître Buffat, comment fait-on pour rédiger un testament valide ?

Vous avez deux manières de vous y prendre. Soit vous le rédigez entièrement à la main. Dans ce cas, vous devez y faire figurer le lieu et la date, et le signer. On l’appelle le testament olographe. Soit vous le rédigez sur

votre ordinateur. Il faudra alors pour qu’il soit valable le signer devant un notaire en présence de deux témoins.

garantira que ce sera bien le cas. Sinon, très souvent, quand on demande oralement à ses héritiers de donner une partie de l’argent à une association, cela ne se fait pas, par oubli ou parfois par égoïsme des héritiers.

Un autre avantage est qu’une organisation comme Terre des hommes est exonérée fiscalement. C’est-à-dire qu’il n’y aura aucun impôt de succession sur le montant ou le bien immobilier qui lui est légué. Si vous n’avez pas d’enfant, au lieu qu’une grande partie de l’héritage parte aux impôts, tout va à la fondation et sans aucun prélèvement fiscal.

A quoi faut-il faire attention en rédigeant son testament ?

Lorsque vous rédigez votre testament, il est important de bien vérifier son contenu et d’être sûr qu’il exprime bien votre volonté. Les héritiers ou les légataires doivent être clairement nommés. Je conseille même d’ajouter l’adresse de l’héritier ou du légataire. Si vous souhaitez faire un legs à une association ou à une fondation, l’idéal est d’ajouter son numéro fédéral d’inscription au Registre du commerce.

A quel âge doit-on rédiger son testament ?

Il n’y a pas d’âge pour s’occuper de son testament, car malheureusement, un accident est vite arrivé. Dès que l’on est majeur, il est important de penser à ses dispositions de dernières volontés et de faire un testament.

A qui peut-on léguer ses biens ?

Vos biens reviennent à vos héritiers et légataires. Certains héritiers sont déterminés par le Code civil, comme l’époux ou l’épouse et les enfants. Les légataires sont les personnes auxquelles vous choisissez d’attribuer une somme d’argent ou un bien. Même si vous avez des héritiers, le Code civil permet toujours de léguer un montant à un tiers comme une fondation.

Si on souhaite perpétuer son soutien en faveur des enfants, quel est l’avantage d’inclure Tdh dans son testament ?

Si vous souhaitez laisser une somme d’argent à une cause qui vous tient à cœur, l’inscrire dans votre testament vous

Que peut-on léguer à une organisation comme Tdh ?

Terre des hommes est une fondation de droit suisse inscrite au Registre du commerce. C’est une personne morale. Elle peut donc tout acquérir. Vous pouvez lui attribuer une somme d’argent, des valeurs bancaires ou un bien immobilier comme une maison, un immeuble ou un terrain. On peut aussi mettre la fondation comme bénéficiaire d’une assurance vie !

Comment s’assurer que ses dernières volontés seront bien respectées ?

Pour être sûr que votre testament soit exécuté, je vous conseille vivement de consulter un professionnel, par exemple un notaire. Il pourra vous aider à le rédiger et surtout le conserver en sécurité. Votre testament sera enregistré au Registre Suisse des Testaments. Dès qu’une succession s’ouvre, on consulte ce registre. Ainsi, vous êtes assuré que vos dernières volontés seront respectées.

Vous trouverez plus d’informations sur les legs et héritages dans notre Guide du testament sur :
www.tdh.ch/testament





Agenda

Calendrier des manifestations sur tdh.ch/evenements*

Tournoi populaire de pétanque



26.09.2021, Couvet (NE)

Le groupe bénévole de Neuchâtel organisera sa première édition d'un tournoi populaire de pétanque.

Boissons et petite restauration sur place, de 8h à 18h.

Informations et inscriptions :

tdhneuchatel@gmail.com ou

www.facebook.com/tdhneuchatel

Journée mondiale de l'alimentation



16.10.2021, dans toute la Suisse

Nos bénévoles vendront des sachets de riz et autres marchandises pour récolter des fonds en faveur de nos projets en santé et nutrition. Vous pourrez également prendre un repas dans un de nos restaurants partenaires.

Liste des emplacements sur

www.tdh.ch/jma

Journée internationale des droits de l'enfant



Novembre 2021, dans toute la Suisse

Sur nos stands, des bénévoles organiseront des activités de coloriage et de bricolage pour les enfants et les sensibiliseront à l'importance de l'éducation pour toutes et tous.

Dates et liste des emplacements sur

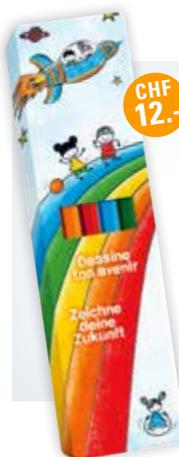
www.tdh.ch/jdde

*Sous réserve de modifications, selon la situation sanitaire en Suisse.



Grâce à votre soutien, Yasmina* peut retrouver le chemin de l'école !

Des millions d'enfants dans le monde rêvent d'aller à l'école. Engagez-vous à leurs côtés avec Terre des hommes pour défendre leurs droits et les protéger de l'exploitation.



Faites un don en faveur des enfants

Avec une boîte de six crayons à CHF 12.- vous offrez, par exemple, du matériel scolaire à un-e enfant en Inde pendant un an.

Commandez vos boîtes sans tarder ! www.tdh.ch/carandache

Chaque enfant dans le monde a le droit de jouer, de rire et de rêver.

Avec l'aimable soutien de



*Le prénom a été changé pour le respect de la vie privée.

« Quand je serai grande,
je serai enseignante. »

L'avenir est dans les mains des enfants.

Faites le bon geste en soutenant la génération de demain.
Inscrivez Terre des hommes dans votre testament.

www.tdh.ch/testament



Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne
T +41 58 611 06 66, E-mail: info@tdh.ch
www.tdh.ch, CCP: 10-11504-8

 www.tdh.ch/donner
 www.facebook.com/tdh.ch
 www.twitter.com/tdh_ch
 www.instagram.com/tdh_ch



Terre des hommes

Aide à l'enfance.